

# Interview association La Marianne

## À quelle occasion l'association La Marianne a-t-elle été créée ? Quelles sont ses origines ?

Créée en avril 1968 par deux membres-fondateurs, MM. Gareau et Sevrin, membres du personnel de la Société Nord-Aviation, ce club d'amicalistes comptant alors 15 membres fait, pendant 3 ans, partie intégrante du Comité d'Entreprise de cette société, au titre d'une section culturelle (l'amicale philatélique fut dénommée « La Marianne »).

En 1970, les sociétés S.E.R.E.B., Nord-Aviation et Sud-Aviation fusionnent sur le plan industriel afin d'améliorer leur compétitivité au niveau européen et mondial ; il en est de même des différents comités d'entreprises de ces sociétés. Ce groupement de sociétés prend la dénomination de S.N.I.A.S. (Société Nationale Industrielle Aérospatiale) pour devenir en 1985 Aérospatiale, Société Nationale Industrielle. Elle est couramment appelée « Aérospatiale ».

En mai 1970, une assemblée générale de tous les philatélistes de la Société Aérospatiale/Aquitaine a lieu afin de former un nouveau bureau, composé de membres des trois ex-sociétés. À cette date, le club philatélique du Comité d'Entreprise Aérospatiale/Aquitaine prend, sous la forme associative, la dénomination Aérospatiale Philatélie Aquitaine, en conservant toutefois la sous-dénomination « La Marianne ». L'association, composée de 70 membres, est très dynamique de par ses activités.

Elle est alors adhérente au G.P.S.O. (Groupement Philatélique du Sud-Ouest), à la F.S.P.F. (Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises), à l'E.S.P.A./A.E.P.S. (Association Européenne de Philatélie Spatiale) et à la F.I.A.P.S. (Fédération Internationale Autonome de Philatélie Spatiale).

## Quelles étaient ses activités à l'époque ? Comment ont-elles évolué en fonction des nouveaux besoins des adhérents et des nouveaux produits philatéliques ?

Ce sont d'abord les services et prestations courantes d'une association philatélique :

- abonnements aux revues spécialisées,
- circulations de timbres en carnets,
- réunions d'échanges et d'informations,
- concours avec des questions de culture philatélique générale,
- fourniture de timbres de France, Monaco, Andorre et thématiques tous pays,
- fourniture d'enveloppes 1<sup>er</sup> Jour,
- mise à disposition d'ouvrages spécialisés de la bibliothèque,
- mise à disposition de petits matériels philatéliques, de type signoscope ou massicot.

Puis, avec le développement de la philatélie spatiale, viendra la fourniture d'enveloppes astrophilatéliques. Enfin, depuis quelques années, avec la mise en place d'un compte professionnel à La Poste, l'association développera ses services aux adhérents, avec la fourniture de timbres adhésifs, de LISA. Elle centralisera les achats de documents philatéliques à l'occasion des congrès annuels et des salons philatéliques divers, ainsi que les demandes d'oblitérations Premiers Jour.

En résumé, l'objectif est à la fois de satisfaire les demandes de ses adhérents et de leur proposer des documents philatéliques à un tarif club plus intéressant que si les adhérents commandaient les documents de leur côté. C'est vrai pour les produits philatéliques,

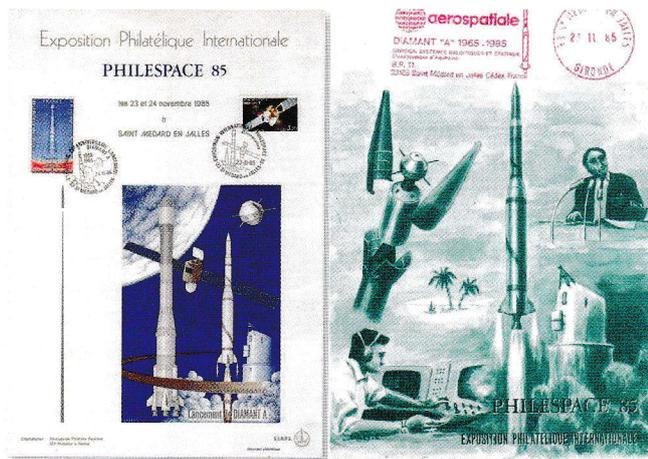
c'est également vrai pour certains livres ou pour du matériel philatélique.

La mise en place d'un bulletin d'information dès 2008 et le développement d'un site internet en 2015 ont permis de développer la visibilité de l'association et de se faire connaître par le public. Pour aller plus loin dans la connaissance philatélique, La Marianne a adhéré à d'autres associations françaises : la Philatélie chinoise, l'AFPT, les Maximaphiles. L'intérêt était d'ouvrir des fenêtres sur des types de collections innovants et de permettre aux adhérents de collectionner, voire d'exposer, autre chose que l'astrophilatélie. Le bureau n'oubliait pas le caractère généraliste de La Marianne.

## Dans les années 1980, les expositions philatéliques se multiplient en Europe. L'association a-t-elle été présente sous une forme ou une autre ?

En 1983, sous l'impulsion de l'AEPS, qui s'était portée à la pointe de la défense de l'astrophilatélie, La Marianne accepte d'organiser à Saint-Médard-en-Jalles les « Journées européennes d'astrophilatélie » avec exposition et conférences, du 16 au 18 avril 1983. Ce sera une réussite. Une suite sera donnée localement par le biais d'une exposition philatélique à Macau dans le Médoc du 22 au 24 avril 1983 « Macau à l'heure de l'espace ».

Fort de ses premières expériences dans l'organisation d'événements significatifs, La Marianne décide d'organiser à Saint-Médard-en-Jalles une exposition philatélique internationale compétitive « Philespace 85 », dans le cadre du vingtième anniversaire du lancement de la fusée Diamant, les 23 et 24 novembre 1985.



Mais en raison des changements de personnes dans les instances de gestion de La Marianne, il n'y aura plus d'évènement philatélique d'importance jusqu'au début des années 2000.

**Vous voulez dire que l'association a connu une période moins dynamique ? Que s'est-il passé pendant ces années de transition ?**

L'évolution sociale de l'Entreprise conduit La Marianne à être plus impliquée dans l'animation ou l'organisation de week-ends d'échanges sportifs et culturels bisannuels, destinés à favoriser la connaissance des différents sites industriels et développer l'intégration des sites dans l'Entreprise. Ce sera au début les « Biennales » puis les « Rencontres de l'amitié ». Le point faible pour La Marianne était que ses activités n'étaient connues que par le personnel de l'Établissement de Saint-Médard-en-Jalles.

Le renouvellement de l'ensemble du bureau donne un nouvel essor à La Marianne et son passage en association loi 1901 en 2005 contribue à lui assurer une meilleure visibilité auprès du public local. Grâce à la volonté des membres du bureau de l'association, avec l'aide des adhérents et de quelques amis, tout a été mis en œuvre pour faire la promotion de la philatélie, au-delà des salles d'expositions traditionnelles. En allant à sa rencontre, l'objectif était de toucher le grand public, jeunes et moins jeunes, en proposant divers pôles d'attraction thématiques sur l'aéronautique et l'espace ainsi que sur la philatélie en général.

**Comment ce renouveau a-t-il été matérialisé ? Quelles sont les manifestations philatéliques auxquelles l'association a participé ou que l'association a organisées ?**

Il faut souligner deux points importants qui nous ont permis ces réalisations : tout d'abord, les bonnes relations du bureau de La Marianne avec la maire de Saint-Médard-en-Jalles. Ensuite, l'achat de matériels d'expositions spécialisés. Voilà donc sur une quinzaine d'années les grandes réalisations : organisation de 4 Fêtes du Timbre, de 3 Premiers Jours et des conférences sur la philatélie. Promotion de la philatélie à l'occasion d'événements divers, tels que week-ends portes ouvertes dans un château du Bordelais, « Rencontres aéronautiques » à Gimont avec le spationaute J.F. Clervoy, 100 ans de la liaison postale Paris-Pauillac, 100 ans de l'aviation à Bordeaux, « Festival Big Bang » à Saint-Médard-en-Jalles.

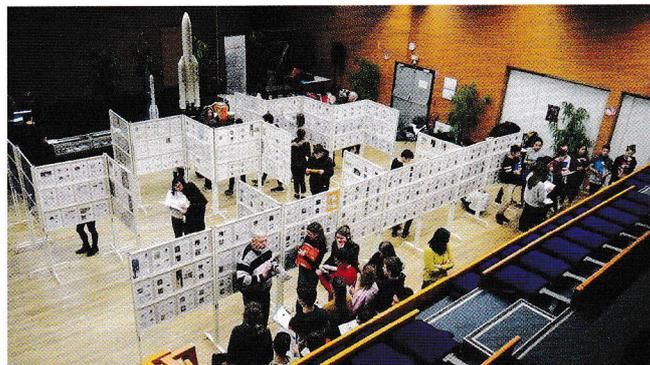


◀ Portes ouvertes dans un château du Bordelais.



◀ « Rencontres aéronautiques » à Gimont avec le spationaute J.F. Clervoy

La Marianne accueille également le CIRP en 2017. Enfin, dans le cadre de la philatélie spatiale, La Marianne organise des salons pour les 30<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> anniversaires du lancement de la fusée Ariane ainsi qu'une exposition philatélique compétitive régionale « Philospace 2015 » à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du lancement du satellite Astérix en 1965. Mais comment en est-on arrivé là ?



▲ 40<sup>e</sup> anniversaire du lancement de la fusée Ariane.



◀ 50<sup>e</sup> anniversaire du lancement du satellite Astérix en 1965.

En 2004, lors de l'assemblée générale du GPA à Lacanau, le président du GPA Y.Tardy nous demande si on est en capacité d'organiser le congrès annuel 2006, avec une bonne représentation de l'espace, car ce sujet revenait assez souvent dans les discussions. Le challenge sera relevé de belle manière, avec l'aide de l'Entreprise pour le prêt des maquettes exposées et surtout avec la venue du spationaute J.F. Clervoy qui a consacré une journée entière à notre manifestation. Quel plaisir et quelle satisfaction de voir les jeunes « boire » les paroles de J.F. Clervoy parlant de son aventure dans l'espace.

Depuis ce congrès, la philatélie spatiale a pris une place un peu plus importante dans l'association et elle a accompagné les grandes réalisations industrielles européennes. Nous verrons cela plus loin, mais il faut revenir sur les fondamentaux.

**Vous parlez d'espace, de philatélie spatiale, pouvez-vous en dire un peu plus sur ce qu'est l'astrophilatélie ?**

Au niveau mondial, si l'Astrophilatélie était devenue une classe d'exposition de la FIP avec un règlement d'exposition spécifique, approuvé lors du congrès de Rome en 1985, elle restait malgré tout rattachée à l'aérophilatélie ce qui a failli faire disparaître cette discipline en 2015. Il faudra attendre 2019 pour que l'Astrophilatélie devienne une commission à part entière à la FIP.

Maintenant, en France, les collections en astrophilatélie sont reconnues à leur juste valeur puisque plusieurs d'entre elles ont obtenu une médaille d'Or, des médailles de Grand Vermeil, des médailles de Vermeil.

Mais un petit retour en arrière s'impose : en 1998, sous l'égide du président de la Fédération Française des Associations Philatéliques, une réunion a lieu au siège de la fédération avec une dizaine d'astrophilatélistes, responsables d'associations pour la plupart, dont le président de l'association Astrophil et le responsable astrophilatélie de l'association La Marianne, connus pour leur participation fréquente à des expositions philatélique. L'objectif était de les encourager à se rassembler dans une association nationale. La commission astrophilatélie ne sera pas encore créée au sein de la FFAP mais des bases sont alors posées. Elles serviront de repères aux deux associations La Marianne et Astrophil qui continueront ensemble à promouvoir l'astrophilatélie et à travailler main dans la main pendant les années qui suivront.

La commission astrophilatélie de la FFAP sera créée en 2018, son président étant également président de La Marianne.

Et la philatélie spatiale dans tout cela ?

**Il est vrai que la dernière mission dans l'espace de Thomas Pesquet a été très médiatisée et qu'on commence à parler du futur lanceur européen Ariane 6. La France a-t-elle réellement une place importante dans le domaine spatial ?**

Avant que l'URSS ne lance son premier Sputnik en octobre 1957, une mission française aux USA avait acquis la conviction que le missile balistique deviendrait le bombardier de l'avenir et pourrait donner naissance à un lanceur spatial.

En octobre 1959 est née la Société pour l'Etude et la Réalisation d'Engins Balistiques (SEREB) ; la responsabilité des études et des fabrications lui fut confiée par l'État. Les travaux déjà engagés pour les engins expérimentaux – SSBS, VE 10, VE 110 Agate, VE 111 Topaze, puis VE 121 Emeraude - qui constitueront par la suite la fusée Saphir, permettent grâce à leurs succès, de décider la réalisation du lanceur de satellite Diamant.

Après quarante-trois mois de travail acharné, d'études, de fabrication, de contrôles et d'essais, la fusée Diamant et le satellite A1 seront dirigés du Centre d'Achèvement de Propulseurs d'Engins stationné à Saint-Médard-en-Jalles, près de Bordeaux, sur le champ de tir d'Hamaguir (Sahara).

Ce sera alors le suspense pour tous ceux qui de près ou de loin auront collaboré à cet événement ; le compte à rebours débutera le 26 novembre 1965 et à 15h47mn exactement, Diamant prendra son envol et tournera autour de notre globe, à 1 769 km d'apogée et 530 km de périégée, en un peu plus de 108 minutes. C'est ainsi que la France passera du rang de puissance aéronautique à celui de puissance aérospatiale. Rappelons qu'il a fallu une quarantaine de tirs des cinq fusées du programme « Pierres Précieuses » (Agate - Topaze - Rubis - Emeraude et Saphir) pour mener à bien cette grande première.

Une question s'est alors posée : comment faire pour garder une trace de tous ces événements ?

Selon l'article 2 des directives relatives à la compétition en astrophilatélie, « Une participation astrophilatélique est constituée de matériel philatélique relatif à l'exploration spatiale. Elle ne développe pas un thème. C'est une étude philatélique des progrès scientifiques et techniques réalisés dans la conquête de l'espace, comprenant la recherche stratosphérique, les travaux préliminaires sur les fusées et précurseurs des différents types de véhicules spatiaux, en enregistrant de façon chronologique les événements concernés dans les différents programmes. » Ceci conduit donc à la nécessité d'avoir des documents philatéliques oblitérés sur le lieu et à la date des événements spatiaux.

**On voit bien le lien qui unit les réalisations spatiales et la philatélie : on peut dire que l'astrophilatélie accompagne les programmes spatiaux dans le monde entier. Pouvez-vous nous expliquer en quoi l'association a contribué à illustrer certaines grandes réalisations spatiales ?**

Les lancements de fusées Ariane à Kourou, depuis 1979, permettaient de réaliser des documents astrophilatéliques mais avec peu de diversité. C'est au milieu des années 1990 que La Marianne prend conscience de cette limite : elle profite de l'arrivée de programmes spatiaux nouveaux à l'ESA pour étudier la faisabilité de réaliser de nouveaux documents.

Ce sera fait la première fois dans le cadre du programme ARD (Advanced Re-entry Demonstrator ou Démonstrateur de rentrée atmosphérique), sur la base d'une capsule de type Apollo destinée à valider les principes de retour sur Terre en autonomie d'une capsule d'évacuation de spationautes.

Un premier document philatélique sera embarqué dans la capsule ARD, lancée en 1998 (vol Ariane 5 vol 503) et récupérée en mer après avoir parcouru un tour de la Terre. Ce sera le premier « courrier » spatial européen.



Suivront, dans le cadre du programme européen de l'ESA ATV (Advanced Transfer Vehicle), l'envoi et la récupération de documents philatéliques ayant séjourné dans la station spatiale internationale ISS.



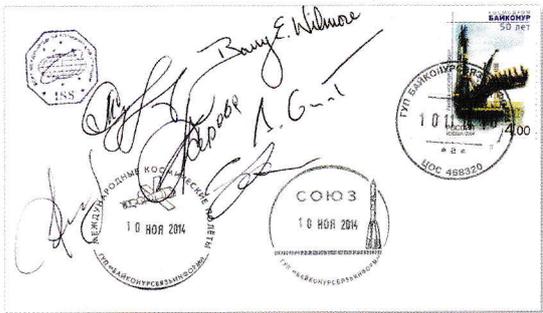
Ce sera une fierté pour l'ensemble des participants et en particulier les membres du bureau de La Marianne d'avoir réalisé l'envoi de documents philatéliques dans l'espace et surtout de les avoir récupérés. Tout cela n'a pu être réalisé que dans le cadre de « partenariats » et la mise en place de liens étroits avec les institutionnels (ESA, CNES, ArianeGroup, Starsem) grâce à la Direction de l'Entreprise, avec les autres associations philatéliques françaises ou européennes (Belgique, Allemagne, Espagne) et enfin avec La Poste, que ce soit Philaposte à Paris ou les multiples « bureaux » en France qui assurent des oblitérations postales à proximité des sites industriels concernés par l'espace : Toulouse, Vernon, Kourou, Saint-Médard-en-Jalles.

Les documents sur cet évènement ont pu être réalisés en collaboration avec l'association philatélique SEP/SNECMA-Le Haillan, association spécialisée en astrophilatélie.

Et depuis, nous avons continué ce partenariat pour la réalisation de tous les projets espace.

### Et suivant l'actualité française avec Th. Pesquet, pouvez-vous nous présenter les réalisations de l'association ?

Grâce aux très bonnes relations avec le CNES et la Poste de Toulouse, considérant les succès philatéliques obtenus par La Marianne entre 2008 et 2014 avec les vols ATV, il paraissait évident que les missions de Th. Pesquet dans l'ISS devaient faire l'objet de documents philatéliques dédiés. Ce sera fait lors de sa première mission « Proxima », du 18 novembre 2016 au 2 juin 2017 et pour sa deuxième mission « Alpha » du 23 avril au 9 novembre 2021. Et dans le prolongement de ces missions, La Marianne mettra tout en œuvre pour pouvoir organiser une rencontre entre ses adhérents et Th. Pesquet à l'occasion d'un prochain évènement spatial. Pour chacune des deux missions, un encart avec 4 documents philatéliques (lancement, retour sur Terre, expériences) sera réalisé pour les adhérents. Une information sera également faite au public via les canaux traditionnels : site internet de La Marianne, Newsletter, communication fédérale et dans les journaux spécialisés.



### Nous avons bien compris l'implication de l'association et son CA dans les évènements philatéliques ou liés à l'espace. Mais il y a une des facettes de la philatélie que vous n'avez pas encore abordée : c'est la compétition. Pouvez-vous nous présenter la situation actuelle de l'association sur ce point ?

Ayant commencé à exposer en compétition nationale à l'exposition du congrès fédéral de Tarbes en 2009, le président de La Marianne à l'époque avait validé en bureau deux principes : développer le nombre de collections à présenter en compétition et, pour corollaire, avoir au moins un juré spécialisé en astrophilatélie, car rappelons-le l'astrophilatélie était évaluée par un juré en aérophilatélie du fait du rattachement de l'astrophilatélie à l'aérophilatélie. C'était aussi pour le bureau le meilleur moyen de comprendre comment fonctionnait le processus fédéral de compétition.

Un gros travail a été fait par le bureau de La Marianne auprès de ses adhérents, permettant aujourd'hui de proposer une quinzaine de collections en compétition, à tous les niveaux.

Comme prévu, il a fallu également identifier, parmi les exposants en compétition, plusieurs personnes susceptibles de devenir juré. Deux adhérents se sont portés volontaires et un seul a poursuivi le cursus complet pour aboutir au statut de juré national en astrophilatélie. Rappelons qu'en parallèle, cette personne exposait en thématique et qu'elle a aussi obtenu le statut de juré national en thématique. Alors, oui, l'astrophilatélie est un élément important à La Marianne mais l'association a tenu à conserver son caractère généraliste, ce qui en fait peut-être sa spécificité.

### Vous avez présenté une situation assez complète de l'histoire de l'association, ses réalisations et la place significative de la philatélie spatiale qui ont permis de mettre en place de nombreuses relations, amicales parfois. Y a-t-il une précision qui devrait être apportée ?

Comme on l'a vu, l'astrophilatélie a pris une place significative dans La Marianne, mais comme on l'a déjà dit sans oublier le reste de la philatélie. On peut compléter ce propos par le fait que des adhérents collectionnent (et exposent pour certains) en thématique, en cartes postales, en classe ouverte.

Ajoutons que l'astrophilatélie touche tout le monde : quel meilleur moyen de garder une trace de tous ces évènements que chacun a pu vivre à un moment ou un autre de sa vie. Rappelons-nous, pour les moins jeunes, le premier pas de l'Homme sur la Lune. Alors oui, l'astrophilatélie est une philatélie vivante, qui permet à chacun de rêver ; quels bons souvenirs les jeunes garderont après avoir rencontré des astronautes !

Et si vous aussi avez envie de découvrir cette activité philatélique, de vous procurer un souvenir philatélique ou de venir nous rejoindre, n'hésitez pas à consulter le site internet de La Marianne ou vous rapprocher d'un de ses responsables.

Cette passion a pu naître et perdurer dans la mesure où la plupart des responsables actuels de La Marianne ont travaillé sur les programmes spatiaux européens (Ariane 5 en particulier), soit en métropole soit à Kourou.

Cette passion a été partagée depuis une quinzaine d'années avec l'association spécialisée sur l'espace, « Astrophil », dont l'histoire est semblable à celle de La Marianne. Astrophil restant à ce jour la dernière association astrophilatélique fédérée à produire des documents sur l'espace, une entente entre ces deux associations a vu le jour à ce moment-là et la mise en commun de leurs ressources a permis d'organiser de grandes manifestations philatéliques et astrophilatéliques. Tout cela dans la bonne humeur et la convivialité. Enfin, nous ne devons pas oublier les adjoints successifs à la culture de la municipalité de Saint-Médard-en-Jalles. Ceux-ci nous ont toujours soutenus dans nos projets et ont mis à notre disposition les salles municipales adaptées à nos besoins. C'est peut-être une évidence, mais il est bon de le rappeler, tous ces résultats ont été obtenus grâce aux nombreux contacts et aux bonnes relations qui ont été tissées depuis une quinzaine d'années par les membres du bureau de La Marianne.

Réalisé par **Luc DELMON** ■

### LA MARIANNE

Association philatélique - CSE ArianeGroup Atlantique - B.P. 30056  
33165 - ST MEDARD EN JALLES lamarianne.lma@gmail.com  
<http://philatelie-lamarianne.saintmedardasso.fr>  
N° SIRET : 829 886 944 00018 Code APE : 9609Z

